

MON GRAND-PÈRE, CE ROBOT

DE LA MÊME AUTRICE

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

L'UNION FAIT LE PAPILLON, in LIBERTÉ, ÉGALITÉ... 2, 2022

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

FISSURE DE SCEUR, 2010

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

AGLAÉ AU PAYS DES MALICES ET DES MERVEILLES,
avec Julien Rocha, Art et Comédie, 2016

BERLINGOT (nouvelle), in ESPACE(S) n° 15, 2017

AMICIDE, in 10 SUR 10 - PIÈCES FRANCOPHONES À JOUER ET À LIRE,
TOME 3, Dramedition, 2017

QUAND ON AIME ON NE COMPTE PAS,
in 10 SUR 10 - PIÈCES FRANCOPHONES À JOUER ET À LIRE,
TOME 3 - BONUS, Dramedition, 2017

LES TÊTES ET GRANDS PIEDS,
in 10 SUR 10 - PIÈCES FRANCOPHONES À JOUER ET À LIRE,
TOME 4 - LA PAIX, Dramedition, 2017

HORS SERVICE, in ROBOTS, CLONES ET CIE, Color Gang, 2017

PARDON : PIÈCE ROMANTICO-GLAUQUE,
Les Cygnes, 2017

ALLUMEUSE, in EMBRAS(S)ER LA NUIT, Koïnè, 2018

LES LUNATIQUES, Koïnè, 2018

MUR(S), Koïnè, 2021

Sabine Revillet

**MON GRAND-PÈRE,
CE ROBOT**

éditions THEATRALES || JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

**Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.**

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

L'écriture de *Mon grand-père, ce robot* a bénéficié d'une bourse du Centre national du livre. En 2019, ce texte a été sélectionné par le comité de lecture des EAT et soutenu par le collectif À mots découverts. Il a été écrit lors de résidences au collège Suzanne-Lacore à Paris et à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Une seconde version de ce texte existe sous le titre *Tendre métal* et contient quelques différences (personnages plus âgés, séances de spiritisme, peur de la vieillesse accentuée chez Garance).

L'autrice tient à remercier Laurent Cruel, Fabien Arca, Michel Cochet et Christian Giriat.

© 2022, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de *Mon grand-père, ce robot*, l'autorisation de l'autrice est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-881-1 • ISSN : 1629-5129

À mon grand-père.

« Sois sage, ô ma Douleur,
et tiens-toi plus tranquille »

Baudelaire

« Il y a toujours puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin,
une fenêtre ouverte »

Paul Éluard

PERSONNAGES

ANGIE, 9 ans

JÉRÉMY, 12 ans

GARANCE, la mère

DAMIEN, le père

JACQUES, LE GRAND-PÈRE, puis **JACQUES, LE FANTÔME**

JACQUES, LE ROBOT

1.

Angie et son grand-père, Jacques, dans le salon.

ANGIE.- Papi, tu crois à l'enfer ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Non.

ANGIE.- Au paradis ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Non plus.

ANGIE.- Où tu vas aller quand tu seras mort ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- À l'hôtel.

ANGIE.- Trop cool! Surtout si c'est un hôtel cinq étoiles avec piscine et chaises longues. Le problème c'est qu'on ne se verra plus.

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Sauf si je me réincarne. Papillon. C'est beau un papillon, léger, coloré.

ANGIE.- Ou alors en chat, parce qu'il a plusieurs vies et il retombe toujours sur ses pattes.

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- On a des milliards de possibilités : moucheron, lézard, ver de terre, ouistiti, hippocampe, loup, lion, baleine.

ANGIE.- Moucheron, tu vas finir écrasé, lion, enfermé dans un zoo, baleine, tu ferais de la plongée sous-marine... mais dans l'océan, aucune chance de se croiser.

Paraît que les orques pleurent, tu savais ça ?

Comment je te reconnaîtrai si tu changes de corps ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Grâce au sixième sens.

ANGIE.- Le sixième ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Sens, c'est des choses qu'on sent à l'intérieur de soi.

ANGIE.- On fait quoi ? On joue à ni oui ni non, comme d'habitude ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- D'accord.

ANGIE.- Je te préviens, aujourd'hui je suis en forme. Cinq, quatre, trois, deux, un, prêt ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Prêt.

ANGIE.- Ton prénom c'est Jacques ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Évidemment.

ANGIE.- Ringard.

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Je te remercie !

ANGIE.- Âge ?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Soixante-quinze ans.

ANGIE.- Tu les fais pas.

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Sympa, pourtant je suis une antiquité, un peu du type Jeanne Calment, tu connais ?

ANGIE.- Non.

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Perdu.

ANGIE.- Zut.

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Tu fais une drôle de tête! On recommence, l'important c'est de participer.

ANGIE.- Quand on est jeune, on a tout le temps envie de gagner. Jeanne Calment, elle était calme? Papi, ouh! papi, tu tangles!

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Dans mon corps, c'est comme sur un bateau.

ANGIE.- T'aimerais courir?

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- Dans ma jeunesse, je faisais de l'athlétisme, j'étais bon. On ne peut pas être et avoir été.

ANGIE.- Tu m'énerves quand tu dis ça.

JACQUES, LE GRAND-PÈRE.- C'est pour te faire réviser ta conjugaison.

2.

Quelques jours plus tard, Damien et Garance, dans le salon.

DAMIEN.- On lui dit directement: «Il est mort.» Ou «il est parti», c'est plus doux. «Il est parti, il s'est évaporé, il est dans le ciel.» On dit «il est mort» ou «il a eu une hémorragie cérébrale»?

Elle ne comprendra pas. Elle ne voudra pas l'admettre. Ça ne te casse pas la tête, toi?

GARANCE.- Non, ça me casse le cœur, parce que c'est irrémédiable.

La mort, c'est un mot tiroir, un mot trou noir. On naît, on vit, on clamse, ensuite, silence radio. Le métabolisme s'arrête de fonctionner. Damien, trouve des solutions, s'il te plaît.

DAMIEN.- Le temps adoucit les choses. La douleur s'atténue.

GARANCE.- Des solutions, Damien, je t'en supplie!

DAMIEN.- Où tu veux en venir?

GARANCE.- La mort ne DEVRAIT PAS exister.

DAMIEN.- Ton père a eu une belle vie.

GARANCE.- Et moi, tu penses à ce que j'éprouve?

3.

Angie parle seule dans le vide de sa chambre.

ANGIE.- Jeanne Calment, c'était qui? Papi, je te cherche. Indique-moi ta position exacte, je pourrai peut-être te retrouver.

Elle déplie une carte routière.

C'est une carte de France. Tu n'as pas pu aller bien loin, même si t'es juste un esprit.

Papi?

Ohé, réponds.

Je m'ennuie.

Personne pour jouer à ni oui ni non.
T'aurais pu vivre des années-lumière.
T'es où? Volatilisé?
Dans l'espace?
J'aimerais qu'on se parle, papi, on rigolerait.
Manifeste-toi.
Je n'ai pas peur des fantômes.

*Angie entend un bruit, elle sursaute, puis plus rien.
Un nouveau bruit, elle sursaute et pousse un cri de frayeur.*

Pas peur.
Papi?

Nouveau bruit, Angie est pétrifiée.

C'est toi?

Elle tremble, la porte s'ouvre lentement, Jérémy entre dans la chambre.

JÉRÉMY.- Ça s'est passé simplement. Sa tête a percuté un meuble. Il n'a pas eu le temps de souffrir. Il est parti, comme sur un coup de tête quoi.

ANGIE.- Ah ah ah, très drôle. Sors de ma chambre.

JÉRÉMY.- Si tu as besoin de quoi que ce soit, petite sœur, tu m'appelles. Je suis là.

Il sort.

ANGIE.- Papi? Ohé?

Aucun bruit.